

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13.
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRITIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
à l'AGENCE-DALCOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs.
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco, le 10 Octobre 1871.

NOUVELLES LOCALES.

Une saison d'hiver admirable se prépare pour nous. Quand il pleut d'une façon assez suivie à cette époque-ci, on peut être certain que l'hiver sera délicieux. Aussi sommes-nous heureux de voir les orages nous visiter depuis quelques jours.

Sous nos bois d'orangers et de citronniers s'épanouissent les violettes qui embaument l'atmosphère; une température printanière règne partout: il semble, en un mot, que la nature veuille se joindre à nous pour démontrer à nos hôtes d'un jour, qu'ils ne peuvent mieux faire que de se fixer ici pour tout le restant de la saison.

Les vents qui soufflent en automne sur tout le littoral méditerranéen, sont d'ordinaire inconnus à Monaco; cette année-ci, pourtant, ils se sont fait sentir avec une certaine violence, aussi des personnes ont cru reconnaître dans les quelques bourrasques que nous avons subies, le mistral de Provence. C'est là une erreur.

Ce vent froid et violent n'arrive jamais jusqu'à nous; il rencontre, à Toulon, les derniers contre-forts des Basses-Alpes qui diminuent son intensité, et il vient enfin expirer sur les chaînes de l'Estérel. Lorsque sa violence est excessive, et que l'Estérel ne suffit pas pour l'arrêter entièrement, il rencontre alors une barrière insurmontable dans cette partie des Alpes qui nous sépare du bassin de Nice.

C'est grâce, d'ailleurs, à ces hautes montagnes qui nous préservent du mistral et des vents du nord, que nous devons la température sans égale dont nous jouissons.

Huit degrés au-dessus de zéro, en plein hiver, et vingt-huit degrés, en été, telle est la moyenne.

Les pluies de ces derniers jours ont redonné toute leur vitalité et leur arôme aux orangers et aux thérébinthes, et nous pouvons constater en comparant notre bulletin météorologique de cette saison avec ceux des saisons précédentes, une régularité dans les beaux jours d'automne qui sont à l'avantage de cette année.

Bien que ces pluies n'aient pas abaissé chez nous la température au point de la rendre désagréable, ils l'ont néanmoins rafraîchie, et nous pouvons dire hardiment que les grosses chaleurs sont tout à fait passées.

Dans quelques jours à peine nous allons nous

trouver en plein hiver et les fêtes vont commencer. On sent, du reste, que nous approchons de la belle saison pour Monaco; un mouvement plus accentué se produit parmi les hôtes du Casino; leur nombre croît presque journellement.

Le cadavre d'un homme paraissant âgé d'une trentaine d'années, a été découvert, avant-hier dimanche, par des enfants, au fond d'un puits desséché, au quartier du Tenao. La justice prévenue s'est immédiatement rendue sur les lieux accompagnée du Docteur Coulon.

Le trou dans lequel ce malheureux s'est laissé choir, se trouve presque à fleur de terre, sur un point très-isolé et tout à fait au bord de la mer.

De l'autopsie faite avec le plus grand soin sous les yeux du ministère public, il résulte que la mort a été occasionnée instantanément et accidentellement par une fracture de la base du crâne.

La victime de cet accident a été reconnue pour un nommé J.-B. Biancheri, de Périnaldo, fils de Jean Biancheri, chirurgien dans ladite localité. On a trouvé sur lui deux cents francs environ, une montre et deux bagues dont l'une porte les initiales M. B.

Un cahier de vers italiens, composés par lui, et un traité pour ceux qui se destinent à l'emploi de secrétaires de communes ont été également trouvés en sa possession.

On nous écrit de Naples:

C'est le 4 novembre prochain que notre Société internationale d'encouragement doit célébrer l'anniversaire de sa fondation. La commission consultative composée du Commandeur Padiglione, du Commandeur Morelli, du Duc d'Oratino, conseillers, et du Commandeur Giustini, Directeur, a décidé que les membres de l'association fêteraient ce jour en se réunissant en assemblée extraordinaire.

La séance solennelle se tiendra dans le local du Consulat de Monaco à Naples, en l'honneur du Prince Charles III, dont c'est la fête ce jour là. Le Prince étant haut protecteur de la société, la commission consultative a tenu à lui rendre cet hommage tout particulier.

Le Duc d'Oratino fera, dans cette réunion extraordinaire, l'historique de Monaco et de la famille des Grimaldi. Cette journée sera en outre marquée par une œuvre philanthropique; sur les instances du Directeur le Commandeur Giustini, la Société dotera une jeune fille.

La Société internationale d'encouragement célébrera donc ainsi en grande pompe, à la fois la date de

sa fondation et l'anniversaire du Souverain qui a daigné la prendre sous sa haute protection.

Les quelques jours de vent violent qui ont sévi sur nos contrées et notamment à Nice où leur passage a laissé des traces désastreuses, n'étaient en quelque sorte que les dernières houles des impétueux courants qui partis des mers septentrionales et descendant par la Norvège et le littoral de la Manche jusqu'en Bretagne, ont sillonné la France du nord-ouest au sud-est. On lit, en effet, dans les journaux :

Le temps est épouvantable depuis quelques jours dans les mers septentrionales.

Sur les côtes de Norvège, plusieurs bâtiments ont péri.

Le phare de Stravanak a été renversé par la violence du vent.

Ce monument, tout en granit, était un des plus beaux de l'espèce.

On lit dans la France :

On assure qu'il serait question d'introduire une modification dans les opérations nécessaires au chargement des lettres qui, dans les grands centres de commerce, crée de grandes difficultés au service, à l'heure du départ. C'est, en effet, au dernier moment qu'arrivent, et en très grand nombre, les paquets de lettres chargées, envoyées par les négociants.

Or, l'opération est assez lente et difficile pour l'employé qui est obligé de remplir deux imprimés assez longs.

D'après le projet dont on parle, des imprimés avec talons gommés seraient délivrés au public qui inscrirait lui-même le nom, l'adresse de l'expéditeur et du destinataire, les initiales, la couleur du cachet et la somme, de telle sorte que l'employé n'aurait qu'à mettre le numéro d'ordre et le poids de la lettre, à déchirer le talon, à le coller sur son registre, ce qui demanderait un temps insignifiant, et éviterait l'encombrement et les retards dont le public se plaint.

CAUSERIE. (*)

A l'encontre des vénéneux, les champignons d'espèce bénigne inoffensive n'ont point de collier. Leur stipe est lisse et uni; leur port est grêle, élégant, délicat. Bien que charnus ces champignons ont la chair ferme et d'une belle couleur rosée ou violacée. Ils ont une légère odeur rappelant celle de l'aubépine et poussent dans les lieux découverts, les bruyères et les friches. On les rencontre encore dans

(*) Voir le numéro précédent.

les bois de pins, de châtaigniers et de chênes mais dans les clairières et les clair-semés exposés à la ventilation et au soleil.

Ce sont les bolets à forme de parasol, le cèpe qui en est une variété, la morille qui est un délicieux manger, la chanterelle, la pezizza à forme de calice, le clavaria sorte de petite massue, le rhizomorpha végétation à branches filiformes, vulgairement appelé crête, l'agaric champêtre qui pousse dans les carrières abandonnées et ressemble au champignon de couche, l'agaric oronge vraie qu'il importe de ne pas confondre avec l'agaric fausse oronge, les agarics quercus ou larici qui ressemblent à des écailles poussant sur les vieux troncs de chêne, de tilleul, de noisetier et de mélèze.

Je viens de faire observer qu'il fallait bien se garder de confondre la fausse oronge avec l'oronge vraie. L'aspect différent de ces deux espèces opposées les fera facilement reconnaître, mais un moyen certain outre le collier c'est que la fausse oronge a la propriété de faire périr les mouches quand on la fait infuser dans du lait, d'où son nom spécifique muscaria tandis que l'oronge vraie ne jouit pas de cette propriété.

Bien que les distinctions faites ci-dessus et les remarques particulières qui s'attachent à chacune des espèces vénéneuse ou bénigne puissent mettre en garde contre toute surprise, il est prudent néanmoins de soumettre à une certaine préparation avant de les livrer à la cuisson les champignons dont on veut faire usage comme substance alimentaire. Dans un intéressant mémoire au Conseil de salubrité, M. Gassinourt disait à la date du 26 novembre 1854, qu'il n'y a pas de champignon qui ne perde ses propriétés vénéneuses lorsqu'on le soumet à une macération acidulée. Le procédé qu'il indique est celui-ci : pour demi-kilogramme de champignons, (même l'amanite bulbeuse et la fausse oronge) coupés en morceaux il faut un litre d'eau acidulée par deux ou trois cueillerées de vinaigre ou quelques poignées de sel de cuisine. On fait macérer pendant deux heures. On jette cette eau qui contient alors le principe délétère des champignons. On lave plusieurs fois à l'eau fraîche puis on met sur le feu et on porte à l'ébullition. Un quart d'heure à vingt minutes suffisent à la cuisson pour conserver le croquant aux champignons. On retire du feu, on égoutte et sèche avec un linge et on apprête ensuite suivant les goûts et les désirs.

Le vinaigre ayant la propriété de brunir les champignons, ce qui leur fait perdre leur couleur rose si appétissante, on peut employer seulement la macération au sel. Cependant je ferai remarquer que à part la couleur, la préparation au vinaigre donne aux champignons, surtout à froid, une saveur particulière des plus agréables et un piquant délicieux.

Aux personnes qui auraient négligé cette précaution culinaire ou bien dont l'estomac difficile serait incommodé par une trop considérable ingestion de ces végétaux très-azotés et partant indigestes voici : les premiers soins à donner en attendant l'arrivée du docteur qu'il faut aller quérir incontinent : 1° Si on éprouve du malaise, immédiatement après avoir mangé des champignons, faites prendre par verrees de dix en dix minutes et jusqu'à évacuation la potion suivante : Emétique 2 décig. — sulfate de soude 16 gr. — eau tiède 1 litre.

2° Si les symptômes morbides arrivent plusieurs heures après le repas, alors on prend par cueillerées une potion composée de : huile de ricin, 30 gr. — sirop de fleur de pêcher, 64 gr. — liqueur minérale d'Hoffmann, quelques gouttes. Puis lorsque un

mieux sensible est produit et que les premières douleurs sont ainsi calmées par suite de la neutralisation du poison on prend par demi-verrees une infusion de fleurs de sureau — eau de fleurs d'orangers — eau de menthe et lait.

Telle est la causerie instructive que les champignons, ce mets des dieux comme les appelait ironiquement le cruel Néron, m'ont suggérée et que j'ai entrepris de faire avec vous, ami lecteur, afin, Dieu aidant, de vous rendre les champignons légers en échange de ma prose indigeste.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Villefranche. — Les gardes de la voie ont trouvé, mercredi dernier, tout près de notre gare, un homme qui avait eu une jambe broyée par le train passé à 11 h. 40 m. du soir. Ce malheureux, transporté immédiatement à l'hôpital de notre ville, y a subi l'amputation.

Questionné sur les causes de cet accident, il a prétendu que s'étant endormi dans un compartiment où se trouvaient deux autres voyageurs, il s'est éveillé au moment où ceux-ci, après l'avoir dévalisé, le jetaient par la fenêtre sur la voie.

La justice a ouvert une enquête sur cette affaire.

— On prétend que l'escadre d'évolution française actuellement au Golfe Juan, viendra, dans quelques jours, mouiller sur notre rade où elle séjournera pendant un laps de temps plus ou moins long.

Toulon. — La corvette à hélice le *Bourayne*, désignée pour aller tenir la station des mers de Chine, et le transport à vapeur le *Jura*, destiné à conduire 250 forçats ainsi qu'un certain nombre de passagers militaires et civils à la Nouvelle-Calédonie, sont entrés en armement définitif dans notre port.

Marseille. — Abd-el-Kader est attendu dans notre ville, venant de Damas. Abd-el-Kader doit se rendre auprès de M. Thiers qui a déjà reçu deux chefs arabes en audience particulière.

— Les élections ont occupé tous les esprits durant ces derniers jours; heureusement que cette lutte est passée et que le calme est rétabli.

— Un nouveau phare à feu fixe blanc sera installé le 15 novembre prochain à l'entrée du port quarantenaire du Frioul; ce feu est destiné à guider les navires qui viennent du sud-est; il ne sera visible que de ce côté.

— Une commission, composée du préfet ou de son délégué, de trois membres de la Chambre de commerce, de deux membres du Conseil municipal, de l'ingénieur en chef du service maritime, du commandant du port, du directeur des douanes, de cinq directeurs des compagnies maritimes et de deux ingénieurs, s'occupe d'améliorer le service des secours contre les incendies dans nos ports. Cette commission a décidé qui serait commandé d'urgence, à Londres, un bateau-pompe, muni d'une pompe qui projettera à une distance de 60 mètres 3,400 litres d'eau par minute. Ce premier engin coûtera environ 45,000 à 50,000 francs. Il pourra être livré à Marseille avant la fin de l'année.

— Il paraît que la récolte du raisin laisse considérablement à désirer dans toute la Provence; les grains sont très clairs-semés, et en beaucoup d'endroits la maladie a fait de nombreux ravages.

Mais si la vigne a fort peu produit, il est certain, à moins d'accidents imprévus, que l'olivier rendra énormément; tous ces arbres sont chargés de fruits magnifiques.

Aux opérations hydrographiques que le ministre de la marine va faire exécuter à la Nouvelle-Calédonie se joindront les études des mœurs, des coutumes et des ressources alimentaires de cette contrée.

Comme ressource alimentaire de luxe, on constatera l'usage que font les habitants de ce pays d'une grande

espèce d'araignée qui, de l'aveu même des voyageurs européens, a un goût fort exquis.

Les cuisiniers de la Nouvelle-Calédonie accommodent cet insecte à une sauce dont la recette ne figure certainement pas dans le *Manuel de la cuisinière bourgeoise*, mais qui ne laisse pas de donner beaucoup d'attrait à leur plat national.

Certaines peuplades des îles de l'océan Pacifique mangent aussi des araignées.

En France, et dans une grande partie de l'Europe, on sera bien surpris d'apprendre que tout le monde mange des araignées (des petites, il est vrai) sans le savoir.

Il n'est personne qui, à la saison où nous sommes, en avalant des grains de raisin, n'engloutisse en même temps dans sa bouche beaucoup d'araignées de l'espèce désignée sous le nom de *théridion bienfaisant* et de plusieurs autres espèces qui se logent dans les petits filaments et toiles qui recouvrent les grains. Or, ces insectes ne font de mal à personne.

L'araignée est partout.

Dans quelques jours on verra voltiger dans la campagne des fils blancs que l'on désigne sous le nom de fils de la Vierge. Ces fils ne sont autres que cette multitude de toiles d'araignées que recèlent les forêts, les bosquets, les bois, et que les vents d'automne dispersent dans les airs.

Il existe sur l'araignée une foule de préjugés populaires. Disons d'abord que quelque repoussant que soit cet insecte, sa morsure n'a jamais rien de fâcheux.

On dit que l'araignée porte bonheur; oui, en ce sens qu'elle détruit une foule d'insectes nuisibles ou incommodes.

Enfin le dicton répandu : Araignée le matin chagrin; — Araignée à midi, souci; — Araignée le soir, espoir, — ne sont que des rimes.

Ajoutons que le bon campagnard, qui a les araignées pour hôtes assidus, a le repos, le calme, la vie douce et paisible, et que la goutte du riche se garde bien d'aller frapper à sa porte.

FAITS DIVERS.

L'empereur d'Autriche vient d'envoyer à la ville de Nancy une somme de 100,000 francs pour concourir à la reconstruction du Musée qui a été détruit par un incendie.

François-Joseph, qui sait se souvenir de son origine lorraine, ne laisse échapper aucune occasion de témoigner de son bon vouloir et de sa générosité, et l'on se souvient qu'il y a quelques années déjà il avait fait remettre 200,000 francs à la municipalité de Nancy.

D'après un relevé officiel, la marine américaine compte actuellement 179 bâtiments, dont 51 navires cuirassés, qui sont à l'ancre à League-Island, à la Nouvelle-Orléans, à Washington et ailleurs; 36 se trouvent à l'étranger, et un grand nombre reste dans les ports, sans emploi, la loi n'autorisant pas l'enrôlement d'un nombre de matelots suffisant pour les équiper.

L'Exposition internationale de Londres a été close samedi dernier. Le nombre des visiteurs a été, pendant la saison, de 1,142,154, et quoique les résultats divers soient loin d'approcher des grandes expositions, on considère cependant cette entreprise annuelle comme étant appelée à un très grand succès.

LOU NIGOU

NOUVELLE PROVENÇALE

I

Après dix heures de courses à travers bois et champs, cinq amis et moi revenions piteusement au logis sans avoir brûlé une seule amorce; nous n'avions vu ni poil ni plume, et nos chiens n'avaient éventé aucune piste.

Chemin de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée. Saison d'Été.

DE MENTON A NICE

PRIX DES PLACES.			STATIONS	DÉPARTS									
1 ^{re} CL.	2 ^e CL.	3 ^e CL.		MATIN		SOIR							
Fr. cent.	Fr. cent.	Fr. cent.		H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.		
			MENTON	8	45	12	30	5	6	8	35	10	40
» 65	» 50	» 35	ROQUEBRUNE	8	55	12	40	5	22	8	45	—	—
» 90	» 65	» 50	MONTE CARLO	9	4	12	49	5	32	8	56	11	4
1 10	» 85	» 60	MONACO	9	23	12	56	5	44	9	3	11	10
1 80	1 35	1 »	EZE	9	34	1	9	5	57	9	16	—	—
2 »	1 50	1 10	BEAULIEU	9	42	1	17	6	5	9	24	—	—
2 25	1 70	1 25	VILLEFRANCHE	9	49	1	24	6	16	9	31	11	33
2 80	2 10	1 55	NICE	10	3	1	37	6	29	9	44	11	46

DE NICE A MENTON

			STATIONS	DÉPARTS									
				MATIN		SOIR							
				H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.		
			NICE,	8	15	12	15	4	—	8	20	11	50
» 55	» 45	» 30	VILLEFRANCHE	8	32	12	27	4	12	8	32	12	2
» 80	» 65	» 45	BEAULIEU	8	39	12	34	4	19	8	39	—	—
1 »	» 75	» 55	EZE	8	47	12	42	4	27	8	47	—	—
1 80	1 35	1 »	MONACO	9	10	1	—	4	41	9	2	12	26
2 »	1 50	1 10	MONTE CARLO	9	16	1	6	4	47	9	8	12	31
2 20	1 65	1 25	ROQUEBRUNE	9	21	1	15	4	56	—	—	—	—
2 80	2 10	1 55	MENTON	9	34	1	24	5	5	9	24	12	47

faisant partie de la propriété dite Villa des roses, sise à Monaco, quartier des Moulins, appartenant à la dite dame, d'une contenance de 122 mètres carrés, dont l'expropriation a été déclarée d'utilité publique comme étant nécessaire pour la rectification de la route de Monaco à Menton et portée au plan parcellaire sous le n° 10.

Les personnes pouvant avoir sur cet immeuble des hypothèques légales antérieures à l'acte ci-dessus et non encore inscrites sont informées qu'elles pourront en requérir l'inscription dans le délai d'un mois et qu'à défaut elles seront déchues de leurs droits sur le dit terrain, le tout conformément aux dispositions de l'article 14 de l'Ordonnance du 28 février 1838 sus mentionnée.

Monaco, le 10 octobre 1871.

Pour l'Administration des Domaines
E. de LOTH, avocat.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 2 au 8 Octobre 1871

ST-TROPEZ. b. *Belle Brise*, français, c. Fornari, vin
 STE-MAXIME. b. *L'Elvire*, id. c. Palmaro, id.
 ST-TROPEZ. b. *N.-D. de miséricorde*, italien, c. Marcenaro, id.
 ID. b. *Trois frères*, français, c. Foreoni, id.
 ID. b. *Vierge des anges*, id. c. Palmaro, id.
 ID. b. *Miséricorde*, id. c. Cosso, id.
 ID. b. *Antoine Saccone*, italien, c. Saccone, id.
 MENTON. b. *L'Albatros*, français, c. Palmaro, sur lest
 ST-TROPEZ. b. *la Caroline*, id. c. Vincent, vin
 SAN REMO. b. *la Providence*, italien, c. Gazzoli, briques
 FINALE. b. *Conception*, id. c. Saccone, m. d.
 GOLFE JUAN. b. *L'Indus*, français, c. Davin, sable
 ID. b. *la Pauline*, id. c. Musso, id.

Départs du 2 au 8 Octobre 1871

ST-TROPEZ. b. *Joseph et Marie*, français, c. Fornari, f. v.
 GOLFE JUAN. b. *la Pauline*, id. c. Musso, sur lest
 MENTON. b. *L'Albatros*, id. c. Palmaro, fûts vid.
 FINALE. b. *Trois frères*, italien, c. Ginocchio, sur lest
 NICE. b. *Trois frères*, français, c. Foreoni, id.
 MENTON. b. *Vierge des Anges*, id. c. Palmaro, id.
 ID. b. *la Caroline*, id. c. Vincent, vin
 GOLFE JUAN. b. *L'Indus*, id. c. Davin, sur lest

A Nice, chez Visconti, rue du Cours, œuvres complètes d'Emile Nègrin de Nice poésies, linguistique, lexicographie, littérature.

UN DOCTEUR EN MÉDECINE, ex-interne des hôpitaux de Paris, demande un poste avec appointements fixes. — Ecrire au bureau du *Journal de Monaco*.

Hôtel et Restaurant de Lyon, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et Pension. — Chambres meublées.

RESTAURANT BARRIERA, avenue Florestine, à la Condamine. — Chambres meublées. — Pension.

Eu vente à l'imprimerie du Journal :
UNE VISITE A MONACO
 Prix : fr. 1 ; par la poste, fr. 1 20.

A VENDRE PARCELLES de TERRAIN de diverses contenances.
 Quartier de la Colla, près la gare de Monaco.
 S'adresser à M. FRANÇOIS BLOVÉS pour tous renseignements

BAINS DE MER DE MONACO.

SAISON D'ÉTÉ 1871.

La rade de MONACO, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer. Le fond de la plage, ainsi qu'à TROUVILLE, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact. CABINES élégantes et bien aérées.

BAINS d'EAU DOUCE et BAINS de MER CHAUDS.

GRAND HOTEL DES BAINS sur la plage. — Appartements parfaitement meublés — Pension modérée pour familles.

LE SEUL BAIN DE MER possédant un CASINO, qui offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin, WIESBADEN, HOMBURG et BADEN-BADEN. — CABINET de LECTURE où se trouvent toutes les publications Françaises et Étrangères. — CONCERT l'après-midi et le soir. Orchestre d'élite.

Les JARDINS DE MONTE CARLO qui s'étendent en terrasses

du CASINO à la mer offrent, outre les points de vue les plus pittoresques, des promenades agréables au milieu des Palmiers, des Caroubiers, des Cactus, des Aloès, des Géraniums, des Lauriers-rose, des Tamarins et toute la flore d'Afrique.

GRAND HOTEL DE PARIS, à côté du CASINO. Cet Hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi cette année. BEAUX APPARTEMENTS. Magnifique SALLE A MANGER, SALON de RESTAURANT. GRAND CAFÉ avec BILLARDS. — CABINETS PARTICULIERS. — CUISINE FRANÇAISE.

La ville et la campagne de MONACO renferment des HOTELS, des MAISONS PARTICULIÈRES et des VILLAS, où les voyageurs trouvent des appartements à des prix modérés. — STATION TÉLÉGRAPHIQUE.